Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 79 (1987)

Heft: 2

Artikel: Les relations Suisse-Uruguay : le plus vraisemblable : des capitaux en fuite

Autor: Mugglin, Markus

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-386278

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de faire revivre le syndicalisme sous la dictature, de le tirer du néant. Cela nous remplit de confiance pour l'avenir du syndicalisme dans ce petit pays. La persévérance et la loyauté avec laquelle les syndicalistes continuent à développer toutes leurs activités seront certainement récompensées.

Les relations Suisse–Uruguay:

Le plus vraisemblable: des capitaux en fuite

par Markus Mugglin

Pour l'économie suisse, l'Uruguay, petit Etat de l'Amérique latine, n'est pas un marché très important. Les capitaux en fuite qui trouvent refuge chez nous jouent par contre un rôle assez important.
Un bureau pour la promotion des investissements en Uruguay doit être créé à Zurich. C'est ce qu'a décidé ce petit pays d'Amérique latine. La description des fonctions que devra remplir la nouvelle organisation le précise: l'Uruguay aimerait que les entreprises suisses accroissent leurs engagements chez eux. Et la Suisse participe à ce projet, en soutenant le nouveau bureau par des contributions financières.
A l'avenir, l'Uruguay pourrait ainsi devenir un partenaire plus important pour l'économie suisse que ce n'est le cas actuellement. Mais ce pays, dont la surface est trois fois supérieure à la nôtre et qui compte trois millions d'habitants, ne parviendra malgré tout pas à égaler l'importance qu'ont pour nous d'autres Etats sud-américains, comme par exemple ses deux grands voisins, l'Argentine et le Brésil.
En 1985, près de deux pourcent des exportations suisses vers l'Amérique latine concernaient l'Uruguay. A l'inverse, les importations suisses en provenance de ce petit pays, comparées à l'ensemble des importations de ce sub-continent, s'élevaient à trois pourcent.
Ces dernières années, en chiffres absolus, le montant de nos exportations oscillait entre 27 et 30 millions de francs, tandis que nos importations se situaient entre 24 et 30 millions à peine. Certaines années, le solde excédentaire est en faveur de la Suisse, d'autres par contre, il l'est en faveur de l'Uruguay. Dans un cas comme dans l'autre, ce solde n'est pourtant jamais très important.

Les échanges commerciaux entre nos deux pays présentent en grande partie les caractéristiques typiques de la division du travail entre pays industrialisés et pays en développement. Plus de la moitié des exportations suisses concernent des produits chimiques. Pour les importations en provenance de l'Uruguay, c'est de la laine, un produit peu transformé, qui occupe la première place, avec deux-tiers environ de l'ensemble de ces importations. Dans les années quatre-vingt, l'achat à l'Uruguay de vêtements en cuir a cependant pris de l'importance et ce pays a donc pu, dans une faible mesure du moins, modifier quelque peu cette division du travail classique qui met les matières premières d'un côté et les biens industriels de l'autre.

Même peu nombreuses, quelques sociétés suisses se sont implantées en Uruguay avec des entreprises de production, en particulier les trois grandes sociétés bâloises de l'industrie chimique et aussi Nestlé. Cette multinationale de l'industrie alimentaire ne produit toutefois qu'une petite partie de sa gamme habituelle sur place; elle importe de l'extérieur la plupart des produits traditionnels de son assortiment.

Bien plus que les échanges de marchandises, ce sont les relations financières entre nos deux pays qui jouent un rôle de première importance. Les banques suisses ont dans ce pays des créances pour près de 200 millions de francs. Les dépôts de l'Uruguay en Suisse dépassent toutefois très largement ce chiffre. En 1985, ils étaient de 468 millions de francs (l'année précédente environ 50 millions de moins), dont un sixième seulement provient de banques. Cela laisse supposer d'importants capitaux en fuite. Par ailleurs, plus d'un demi-milliard de fonds liés à des opérations fiduciaires se trouvent aussi en Suisse – autre signe probant de capitaux qui fuient l'Uruguay.